

Vous êtes invité à son baptême



Le baptême...

Pourquoi faire ?

Un article de Patrick Minland

S'il est un rite qui remonte loin dans le temps, c'est bien le baptême. Jésus se fit reconnaître et baptiser dans le Jourdain par St Jean. La purification par l'eau est un symbole bien connu. Que représente de nos jours le baptême. C'est quoi et pourquoi faire ?

Il représente avant tout, un passeport. Une ouverture vers... une sorte d'initiation où « la douche vive de l'eau rejoint celle de l'esprit ». Certes, mais l'acteur principal n'est au courant de rien. Il subit.

Il existerait un lien invisible entre " l'initiateur" et le « baptisé ». D'affection, de reconnaissance mais d'abord et avant tout d'enseignement. Baptême vient de la racine "immerger", c'est à dire en dehors de quelque chose, un autre état, d'une capacité à ne voir et n'être que d'un seul côté. Dessous et dessus forment un couple permanent. Immergé, émergé, dans l'attente de...Oui mais quoi ?

Appartenant à un nouveau milieu, il en existerait d'autres, dont la fameuse voie humide alchimique. L'enfant recueille l'eau comme il reçoit celui d'un nouveau prénom, sorte de lettre de mission potentielle à la quête de soi-même.

C'est-à-dire qu'il possède une identité « potentiellement nouvelle »,

complémentaire à son premier état civil et physique. L'enfant va recevoir celle d'une invitation spirituelle. Nous sommes bien loin des dragées...



L'enfant est vu puis reconnu des hommes, de la nature et du « Très Haut ». Aux temps voulus, il devra rendre compte. L'approche du dernier jugement se dessine déjà... Un passeport sur l'avenir dont l'enfant découvrira les règles, les dogmes et les Lois. Le baptême n'est donc pas un cadeau mais une charge.

Promesse potentielle d'un engagement, d'un coureur sur une ligne départ qui vient de recevoir son vélo. L'heureux élu devient dépositaire d'un engagement qu'il ne connaît pas encore, qu'il n'a pas signé. C'est fort... Le top départ de sa course arrivera bien plus tard ou jamais.



Le baptême est considéré comme passage obligé afin d'entrer dans un groupe, une communauté et d'en sortir vers la dernière issue : la mort. L'acte lui-même s'est dévalorisé au cœur de la société.

Domage ou tant pis. Il reste à l'organisateur de la « douche de jouvence », à transformer la promesse en engagement. Ici, le témoin, c'est vous, plus l'enfant. La grande responsabilité aquatique vous revient de plein droit.



L'immersion s'opère (s'eau-Père) comme une en engagement pris devant autrui. Le baptême sert de caution, de témoin virtuel, de virgule dans l'espace et le temps du nouvel impétrant.

Certains peuvent considérer l'acte telle une action angélique en direction d'un karma en devenir. Sorte de point de départ dont l'objectif est de faire de nous un « doucheur », nouveau bâtisseur du monde, d'autres n'en n'ont cure.

« Le monde t'a reconnu, mais tu ne l'as pas encore connu. Un jour (le Jour d'un), mon fils tu seras capable doucher des êtres et de reconnaître leurs actions. ».

D'une vision moins angélique, le baptême serait une attache invisible religieuse non consentie d'où la Tradition prend un pas certain sur la raison. La racine du baptême peut être ébranlée par le non choix du récipiendaire. Pouvant prétendre à ne pas suivre la voie ouverte par cette reconnaissance lustrale. Le choix serait ainsi la vertu de l'initiation.

A vous désormais de suivre et guider le nageur. L'héritage de la preuve karmique vous incombe, ne vous y trompez pas. Toutes les cultures et civilisations ont recours à ce passage. Doit-on considérer cette action comme un Devoir d'humanité ?

La réponse est d'importance. Pourquoi les religions, les cultes ont leurs rites, dogmes et rituels d'initiation ?

A n'en point douter le baptême fait partie de cette nécessaire obligation. ... Ah bon et pourquoi ?

Je peux tout aussi bien vivre sans baptême et rester un homme libre, franc et vrai. En quoi le baptême recèle -t-il son secret ? Dans quelles humanités possibles résideraient cette parcelle divine qui ne demanderait qu'une reconnaissance ?

Faut-il pour cela procéder à une telle cérémonie ?

La question est et reste posée. Faut-il prendre action à la place de... afin que les temps futurs permettent véritablement un choix où faut-il laisser faire la destinée ? Entre le « qui es-tu pour m'avoir obligé à... et le pourquoi ne l'as-tu pas fait ? La question de la responsabilité revient à grands pas. Adulte, le propos n'existe plus. L'engagement ou non se révèle direct et en toute conscience...

Quelque soit la nature, le baptême sert de germe en « terre promise », moisson fertile d'un genre unique dépassant la nature même de l'homme. Outil, moyen, transcendance, plus qu'un humanisme latent, notre baptême porte en lui des semences particulières sur les grandes lois de la Vie.

Qu'en ferons-nous ?

PS : A tout hasard, vous reste -t-il quelques dragées en chocolat ?

